

derrière les oreilles, *tempes*, derrière les oreilles, &c.; des *ventouses* sur la tête, aux épaules, &c.; le *cautére actuel* à la *nuque du cou* & à la *plante des pieds*, &c. On fait encore des *frictions* le long de l'*épine du dos* & aux *jambes* : on applique des *synapismes* à la *plante des pieds*; des animaux vivans sur la tête, &c.

Moyens d'en prévenir le retour. Lorsque l'on revient de cette Maladie formidable, il faut travailler à en prévenir le retour, par le *régime* le plus exact, par l'*exercice*, par l'usage modéré des *saignées*, des *purgatifs*, des *eaux de Balaruc*, de *Vichi* & autres *thermales*, par le *cautére*, &c., comme nous l'avons dit ci-dessus, pages 244 & 245 de ce Vol.)

§ III.

De l'*Apoplexie séreuse*, ou *pituiteuse*.

ARTICLE PREMIER.

Symptômes de l'Apoplexie séreuse.

Symptômes caractéristiques.

DANS l'*apoplexie séreuse*, les *symptômes* sont à peu près les mêmes que dans l'*apoplexie sanguine*, excepté que le *pouls* est moins fort, le teint du malade moins fleuri, & la *respiration* moins difficile.

(Il arrive cependant très-souvent que la *respiration* est plus gênée que dans l'*apoplexie sanguine*, & le râlement y est ordinairement plus

„sentit de temps à autre.“

On n'oubliera point que ce *remède* ne peut être tenté que dans les premiers instans de l'*attaque d'apoplexie*, & que, si les effets ne répondoient point à l'attente, il faudroit, sans perdre de temps, recourir aux secours dont il est question dans cet article.

fort. Le pouls est souvent petit, inégal ou intermittent; & à la fin de l'attaque, les malades ont quelquefois l'écume à la bouche; d'ailleurs, cette espèce d'apoplexie s'annonce communément par l'affouplissement.

L'apoplexie séreuse attaque ordinairement les personnes d'un *tempérament flegmatique*, mou & *cacochyme*; les vieillards, & ceux en qui les forces vitales sont beaucoup affoiblies: de là la foiblesse du pouls, la pâleur du visage & le froid des extrémités, sont des symptômes communs de cette espèce d'apoplexie.

Qui sont ceux qui sont sujets à l'apoplexie séreuse.

L'oppression, le râlement, les convulsions, l'écume à la bouche, la sueur froide, l'incontinence d'urine & du ventre, sont d'un mauvais présage dans l'apoplexie séreuse. Si l'on en revient, on n'évite point l'hémiplégie, & l'on reste ordinairement avec la bouche tournée, avec une difficulté d'articuler des sons, &c. Les vieillards plus que les autres éprouvent quelquefois des relâches qui finissent, le plus souvent, par une rechute qui les enlève. Mais si l'on passe huit jours dans le calme, on n'a presque plus rien à craindre.

Symptômes fâcheux.

L'hémiplégie en est la suite.

Lisez, avant d'aller plus loin, les Chap. I & II du Tome II.)

ARTICLE II.

Traitement de l'Apoplexie séreuse.

La saignée est moins nécessaire dans l'apoplexie séreuse: cependant on peut, en général, en faire une avec sûreté & avantage; mais il ne faut pas la répéter (4).

Une saignée.

(4) Les saignées, dit M. LIEUTAUD, sont autant contraires à cette sorte d'apoplexie, qu'elles sont nécessaires à la

Même position que pour l'apoplexie sanguine.

On mettra le malade dans la même position que dans l'*apoplexie sanguine*; on lui appliquera des

sanguine; & je crois que c'est d'après l'application indifférente qu'on en fait communément, que CELSE a dit qu'elles tuoient les *apoplectiques*, ou les guérissent. M. CLERC dit positivement, comme nous l'avons rapporté, Tome II, Chap. II, § II, note 6, que dans l'*apoplexie sereuse*, la saignée est mortelle.

Pourquoi? Ce précepte, vrai en général, admet cependant des exceptions. Lorsque l'*apoplexie sereuse* est très-grave, & que l'intensité des *symptômes* indique un engorgement considérable dans le cerveau, ou qu'il y a de la matière épanchée, on sent que si on ne désemplit pas les *vaisseaux*, que si on ne les relâche point, que si on ne leur donne point de jeu, cette matière restera immobile, & ne pourra jamais être repompée & ramenée dans les *voies de la circulation*. Dans ce cas, une saignée devient donc nécessaire, comme le dit très-bien M. BUCHAN. Mais il faut en aider l'effet par les autres *révolusifs*, dont on va parler plus bas.

Manière de C'est donc dans les *apoplexies sereuses* moins graves, où traiter l'apoplexie sereuse peu grave. Emétique, eaux spiritueuses, que l'eau de mélisse, l'esprit de succin & de sel ammoniac, les gouttes d'Angleterre, l'alkali volatil fluor, &c. Les *sternutatoires*, dangereux dans l'*apoplexie sanguine* & dans la *sereuse* très-grave, dont nous venons de parler, sont efficaces dans celle-ci; tels sont, l'*iris de Florence*, la *pyréthre*, l'*ellébore blanc*, &c. On doit encore, & c'est un des points importants dans l'*apoplexie sereuse* peu grave, agiter beaucoup les malades; faire beaucoup de bruit dans leurs chambres; sonner de la trompette, du cor-de-chasse, battre du tambour, &c.

Sans doute que les différences que nous venons d'établir dans les *apoplexies sereuses*, & dans le traitement qui leur convient, demandent beaucoup d'intelligence & de sagacité: aussi nous prévenons que l'*apoplexie*, en général, ne peut & ne doit être entreprise que par un Médecin, & un Médecin expérimenté, & qu'il faut recourir à ses lumières, dès l'instant qu'on s'aperçoit des premiers *symptômes*, cette Maladie surtout, étant une de celles dont les suites dépendent de la manière dont elle est traitée dans le début.

vésicatoires; on lui donnera des lavemens irritans ^{Vésicatoires, lavemens irritans. Infusion de menthe.} & purgatifs, comme nous venons de le conseiller, Art. II du § précédent. Le malade prendra pour boisson une forte infusion de menthe. Les purgatifs sont ici également nécessaires; (mais comme dans l'apoplexie séreuse la plus grave, les malades ont souvent beaucoup de peine à avaler, il faut choisir un purgatif qui puisse être donné à petite dose. Le tartre stibié ou l'émétique, ^{émétique en lavage.} proprement dit, convient très-bien dans ces circonstances; on peut le prescrire de la manière suivante.

Prenez de tartre stibié, trois grains; ^{Manière de le préparer.}
de sel végétal, deux gros.

Faites dissoudre dans une chopine d'eau.

On en donne une cuillerée ordinaire tous les Dose.
quarts-d'heure.

Si ce remède sollicitoit les soulèvemens de cœur, il faudroit ajouter de l'eau simple, jusqu'à ce qu'on s'aperçût qu'il n'en occasionne plus. Car, dans ce cas, il seroit dangereux d'exciter le vomissement. Les secousses auxquelles ils donnent lieu, en déterminant les humeurs vers la tête, pourroient rendre cette apoplexie plus dangereuse encore, & même mortelle.) ^{Ce qu'il faut faire lorsqu'il donne des soulèvemens de cœur, &c.}

Si la Nature paroît disposée à exciter des sueurs, ^{Lorsque la Nature est disposée à la sueur.} on l'aidera, en faisant boire du petit-lait au vin, ou une infusion de chardon béni. Une sueur abondante, entretenue pendant un temps considérable, a souvent totalement emporté une apoplexie séreuse (5).

(5) Voyez ce que M. DE VOULLONNE dit de cette Maladie cruelle, dans un excellent Mémoire qui a remporté le Prix de l'Académie de Dijon, en 1776, sur la Médecine agissante & expectante, page 170 & suiv.; Mémoire dont nous ne saurions trop recommander la lecture, surtout aux jeunes Praticiens.